



# JULES ET JIM

Revue de presse



Le jeune metteur en scène François Truffaut.



Entre deux priors de nuit, Jeanne Moreau, en costume d'opéra, se repose en riant, sa distraction favorite. A l'arrière-plan, on devine l'accès austère d'Oscar Werner.

## François Truffaut, un jeune du cinéma français, a tourné au Molkenrain une partie de son film « Jules et Jim »

Ce n'est certes pas le premier film qui, en localité ou en partie, est réalisé en Alsace. Rappelons l'immortelle « Grande Illusion » de Renoir, dont les scènes les plus pathétiques ont été tournées, peu avant la guerre, au château de Holtzembourg; ce même château a fourni le décor, partiellement du moins, au « Bal des Maudits », le plus récent célèbre film tiré du roman d'Irvin Shaw, avec Marlon Brando dans le rôle principal. Parmi ces deux œuvres maîtresses se sont insérées une série de productions moins marquantes, dont le souvenir ne s'est pas couvert.

« Jules et Jim », le troisième film de François Truffaut, ne sera pas de ces dernières, à en croire les augures en la matière. De Benjamin des producteurs français, dont « Les 400 coups » et « Tirez sur le Piano » ont été des révélateurs, on attend, en effet, une remarquable réalisation, qui peut, dans une certaine mesure du moins, se prévaloir de « La Grande Illusion »; car Truffaut entend faire un film où la valeur artistique l'emporte sur l'action, les demi-relations sur le plein feu, et en cela, il rejoint Renoir. Les tournages effectués depuis le 20 mai au Molkenrain, après une période préparatoire de trois semaines — et qui doivent être terminés à l'heure qu'il est — se consacrent à l'abandonnement de plusieurs mois d'efforts sur la Côte d'Azur, où a été tournée la majeure partie de ce film, entièrement réalisé en plein air.

Mais pourquoi le Molkenrain, grand nid dénudé à plus de 1000 mètres d'altitude, et qui relie, au-dessus de la vallée de Wesseling, le Grand Ballon, roi des dômes vosgiens, au Vint-Armand d'Alsace même? C'est que François Truffaut y avait découvert le chalet du Ski-Club de Cernay, qui remonte au début du siècle et qui, en son en-



Une scène tournée sur le chalet au milieu duquel se trouve le ski-club.

viron ressemblant à certains coins des pré-Alpes autrichiennes, convenait parfaitement au bon recherché, puisque l'action se déroule en Autriche au début du siècle. Son thème? — nous ne pouvons scabreusement du site, mais que Truffaut traite avec soin et de tact et de poésie. Le roman « Jules et Jim », écrit par Henri-Pierre Troché lorsqu'il avait 74 ans, ne sera pas traité; dans le film, le spectateur retrouvera les mêmes qualités d'amitié, d'indépendance morale et de tendresse qui firent déjà le succès du livre.

Il y trouvera d'autres qualités encore; le talent, déjà affirmé, de François Truffaut, dans ce « drame amoureux » sera à coup sûr une nouvelle révélation; le métier consommé de Raoul Coutard, l'homme à la caméra, qui réalisa pour « Jules et Jim » des images aussi extraordinaires que celles qui firent sa gloire dans « A Bout de Souffle »; le génie dramatique de Jeanne Moreau, une des figures les plus célèbres du cinéma mondial, l'héroïne de « Accusateur pour l'Échafaud », « Amants », « Modérato Cantabile », « La Nuit » et de tant d'autres productions marquées de son inoubliable empreinte; deux quasi-inconnus, l'Autrichien Oscar Werner et le Français Henri Serre, auxquels « Jules et Jim » servira de tremplin pour une carrière qui s'annonce rapide; la petite Maudie, charmante ingénue de... cinq ans; et tous les autres qui servent autour la cause de ce film que celle du cinéma, parmi eux Philippe Malraux, la fille d'André Malraux qui vient de perdre un tragiquement deux de ses fils.

A partir de l'automne prochain, « Jules et Jim » s'entreprendra sa carrière dans les salles obscures. Capotons qu'en Alsace, et plus particulièrement dans la région de Mulhouse, un succès triomphal l'a attendu.

(Photos Schwobthaler)

## Jules et Jim au Molkenrain

En 1961, le cinéaste François Truffaut vient tourner l'un des ses plus beaux films, avec Jeanne Moreau, dans le chalet du ski-club Cernay.

QUAND on s'est connus, qu'on s'est reconnus, pourquoi s'en perdre? — se reproche-t-on, se reproche-t-on, se reproche-t-on. Les jeunes cinéastes d'aujourd'hui savent-ils que Jeanne Moreau entonna cette mélodie sur les pentes du Molkenrain à Witzwiler? Car c'est dans le chalet du ski-club Cernay que François Truffaut, durant le printemps 1961, s'est vu tourner quelques vues de ce qui reste un de ses plus beaux films, « Jules et Jim ».

Amoureux des livres, François Truffaut avait découvert le roman de Pierre-Henri Troché chez un bouquiniste des quais de Paris. Au printemps 1961 il se rend à Vienne, en Autriche, afin d'engager Oscar Werner pour le rôle de Jim. C'est au retour qu'il s'arrête à Mulhouse et passe un coup de fil à Patrice Hovald, le critique de cinéma de « L'Alsace ». « Bonjour, je suis François Truffaut, je cherche un décor pour mon prochain film; pourriez-vous m'aider? »

DECOR ALLEMAND DANS LES VOSGES

En fait, l'action du film concerne par les recherches de François Truffaut se déroule en Allemagne, mais les montagnes vosgiennes conviennent tout à fait à l'image que se fait le réalisateur du décor voulu: un chalet en bois ou avec des colombages, un petit lac à proximité, des sapins, une grande prairie en pente. Et le fait de tourner en France

ajoute certainement un aspect pratique indéniablement avantageux. Patrice Hovald organise une rencontre entre le réalisateur et Yves Fuhrmann, architecte mulhousien. Celui-ci pense aussitôt à un chalet au Lachtelwiler, au-dessus de Malspau, dont il avait « un souvenir romantique ». Manque de chance, l'accès en est impossible pour les caméras du film. C'est alors que l'architecte trouve le chalet du ski-club au Molkenrain. Le choix convient à François Truffaut en raison du petit air années 20 qui s'en dégage. Bien sûr, il n'y a ni colombages ni lac, mais peu importe: les décorateurs habillent le lacod, revêtent de bois la balustrade en béton. Quant aux vues de lac, elles seront tournées au lac de Lauch.

LE TROUC DE JEANNE

Le chalet subira encore d'autres retouches, comme l'installation d'une fausse cheminée à l'intérieur, et le tournage se fera du 5 mai au 19 juin 1961. François Truffaut, Jeanne Moreau, Henri Serre (Jim), Oscar Werner (Jules), le plateau est de qualité. Le fermier-sous-propriétaire du Molkenrain à l'époque, Jim Richard, joue un petit rôle dans le film; oh, tout petit, elle décroche le téléphone et apparaît quelques secondes. Quant à Jeanne Moreau dans sa jupe plissée, entre deux priors de vue elle s'allonge dans un transat et fume, mais un peu froid, durant ces quelques semaines nous sommes au début du siècle et le temps est suspendu.



19 ans plus tard, en 1982, les pentes du Molkenrain se prêtent de nouveau à un tournage; cette fois c'est le fermier-sous-propriétaire qui sert au décor d'un film pour la télévision. Georges Wilson vient tourner « Chère et tendre » pour Antenne 2, avec Jacques Dufilho dans le rôle principal. Là encore, l'action est censée se dérouler en Allemagne, aux derniers jours de la seconde Guerre mondiale et dans les années qui suivent. Pour l'occasion, le fermier-sous-propriétaire se met au « Gaudet zum Godeken Leuten »: les membres du groupe de musique « Egglach » d'Ilbich chantent devant la caméra en costume bavarois et la chorale de Witzwiler enregistre des chants français et allemands qui serviront de fond sonore au film. Depuis, le Molkenrain attend de relever de nouveau l'attention d'un metteur en scène.

FM et PLC

Pendant une pause, François Truffaut s'entretient avec sa vedette Jeanne Moreau, qui bricole.



François Truffaut avait loué le chalet du ski-club Cernay, pour le tournage. (Photos Alex SCHWOBTHALER)

**ALSACE CROISIÈRES**  
Avec 8 bateaux sur les plus beaux fleuves d'Europe

Le N° 1 en Europe des croisières en bateaux à cabines

AU FIL DU RHIN

**CROISIÈRE GASTRONOMIQUE**

AVEC LES PAPES DE LA CUISINE ET DES VINS

Mardi - Mercredi